

R. DJOUAMA



# **La Chafouitrie**

 **BOOKELIS**



# بسم الله الرحمن الرحيم

## La Chafouitrie

### 1. Introduction

De tout temps les hommes ont cherché à connaître le principe logique qui gouverne l'Étant, ce que nous voyons autour de nous : hommes, femmes, plantes, animaux, planètes, etc. La question se pose : y aurait-il une quelconque relation entre eux ? Y aurait-il une logique, un principe directeur, qui les relierait tous ? Les nombreuses tentatives, à travers l'histoire, pour trouver une réponse à cette question, ont abouti à des résultats très divergents et, parfois même qui s'opposent les uns aux autres. Cela est dû au fait que les hommes ne partent pas des mêmes données ou n'étudient pas le même objet : Les uns se limitent au tangible, au matériel, d'autres introduisent la métaphysique, d'autres, encore, se basent sur des informations prises dans les livres de leurs religions

Nous proposons, dans cet ouvrage, une tentative qui englobera à la fois les informations qui relèvent du tangible, et d'autres prises dans le Coran. Pourquoi le Coran ? Tout simplement parce que le Coran est, d'une part, le dernier livre révélé aux hommes et, d'autre part, le Coran nous invite expressément à l'étudier et, donc à soumettre les informations qu'il y avance aux principes de l'intelligence. Parce que le Coran a trait à tout ce qui est relatif à l'Étant, il ne peut pas ne pas tomber dans des contradictions, au cas où il ne proviendrait pas de Dieu. Dans le verset 81 du chapitre « les femmes », Dieu dit :

أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا<sup>81</sup>.

Que ne soumettent-ils le Coran à une profonde étude ? S'il provenait d'autre que Dieu, ils y trouveraient, certainement, des contradictions abondantes.

Notre principe repose sur la « dualité », phénomène, qui, à travers l'histoire, est bien connu de l'Homme. Certains penseurs ont même élaboré des logiques basées sur ce principe. Cependant, leurs conceptions n'ont pu être à même d'expliquer tous les phénomènes relatifs à la vie, les phénomènes qui nous entourent. Ce qu'ils avançaient se limitait à la dualité sous sa forme la plus vulgaire : chaud-froid, grand-petit, vaste-étroit, etc. On trouve, aussi, des constructions plus élaborées, mais qu'on ne peut qualifier que de « fantaisie de l'esprit ». Il est dit, par exemple, que le mouvement s'obtient lorsqu'une chose donne naissance à une autre chose avec laquelle elle entre en lutte. Ceci aboutit à la naissance, par un saut qualitatif, à une troisième chose qui, à son tour, donnera naissance à une autre chose avec laquelle elle entrera en conflit, et ainsi de suite. Il est évident que ceci ne peut pas expliquer tous les phénomènes de la vie, quand bien même on pourrait supposer qu'il existerait des domaines, de la vie, qui fonctionnerait ainsi.

L'Étant - objet de la réflexion de l'homme - se présente sous plusieurs formes. Un animal est un Étant, une plante est un Étant, un atome est un Étant. Cependant, il est des Étants plus complexes : Plusieurs Étants peuvent être liés structurellement, alors qu'en apparence ils sont disjoints et autonomes. Ils forment alors, un nouvel Étant. Citons l'exemple de tel homme et de telle



femme, celui d'un groupe d'individus, etc. Notre principe logique repose sur le fait que toute chose est formée de deux parties, donc, duelle ou mieux chafoutrique.

Ce mot vient de l'Arabe « شفع - **chaf'** » qui signifie «deux » ou «paire », et de « وتر - **ouïtre** » qui signifie «un » ou «impaire ». La chafoutrie, nom de notre principe logique, considère la chose dans son unité et dans sa structure. Toute chose est unique, tout unique est deux. Cependant, tous deux ne sont pas toujours un. On ne peut prendre une chose par-ci et une autre par-là et dire qu'elles forment une unité structurelle. Ne sont pris en compte, ici, que les **étants premiers** ou les **choses premières** : une chaise en bois ou en fer n'est pas regardée comme un étant ou une chose, l'arbre et le fer oui ; l'eau n'est pas une chose mais est formée de deux choses : l'oxygène et l'hydrogène.

Par ailleurs, la chafoutrie obéit à des règles bien déterminées rendant toute ratiocination impossible. Ci-après, donc, nous allons passer en revue les règles de la chafoutrie avant de donner des exemples plus concrets.

## 2. Les règles de la chafoutrie

**2.1.** Toute chose, tout Etant, est constitué de deux parties possédant l'une des deux liaisons suivantes :

### A. Une liaison triviale :

Si « A » existe, alors, « A chafoutrique » existe aussi. S'il y a des animaux gigantesques, alors il y a des animaux microscopiques ; S'il y a le chaud, il y a le froid, et ainsi de suite.

### B. Une liaison structurelle :

Les deux parties constituent un tout, un seul corps, une seule chose. Elles sont similaires, mais leur similitude présente des spécificités pour chacune d'elles. En mathématique, et, c'est une chose particulière, les deux parties sont symétriques. Si l'on considère le corps du mâle et celui de la femelle, dans le règne animal, on remarque que les deux corps possèdent les mêmes organes, cependant, certains sont spécifiques pour l'un ou pour l'autre.

Les deux parties, parce qu'elles sont liées structurellement, nous les appellerons des «**quarins**», de l'Arabe قرينة : mot signifiant «ce qui est indissociable d'un autre ». Chaque partie est, donc, une quarin de l'autre.

**2.2.** Les deux quarins forment, donc, un **tout**, une **chose**, « un **Ratec**, de l'arabe رتق » : Ce qui est uni (le contraire de ce qui est dissocié). Leur structure se présente sous plusieurs formes. Elles peuvent être jointes l'une à l'autre, cas du corps somatique et du corps psychique. Nous pouvons, aussi, citer l'exemple de R+ et de R- dans le ratec mathématique. Les deux quarins peuvent être disjointes, cas de l'homme et de la femme, dans le ratec **Insien**<sup>1</sup>. D'autres cas existent, encore : Le jour et la nuit, qui sont des quarins particulières. En effet, le début de l'une est la fin de l'autre, et le début de celle-ci constitue la fin de la première. Cas du ratec **fassilien** (de Fassila فصيلة groupe d'individus). La société est formée de beaucoup de fassilas dont les individus, constituant les deux quarins, se côtoient tous. Il n'y a pas de frontière entre les fassilas. Si pour certaines personnes, on peut les reconnaître à leur aspect extérieur, ce n'est pas le cas pour tout le monde. Dans la rue, tout le monde se ressemble.

---

<sup>1</sup> De Ins, de l'arabe إنس, genre humain.



Autre exemple, celui représenté par les cellules animales et végétales dont les éléments constitutifs forment un seul corps, une seule partie.

### 2.3. La troisième règle de la chafoutirie est :

**Si l'on somme les quarinats d'un même Ratec, on obtient le Falec de celle-ci.** Illustrons cette règle par quelques exemples. Dans le ratec mathématique nous avons  $R - 0 R +$ , 0 étant le Falec du Ratec : Il se trouve bien au milieu du ratec. Si l'on somme  $R -$  et  $R +$ , on retrouve bien 0.

Dans la cellule animale ou végétale, le noyau est le Falec et les deux quarinats sont constituées par les particules qui évoluent autour du noyau. Les quarinats sont, donc, confondues. L'ensemble des informations relatives à la cellule (somme des deux quarinats) est inscrit dans le noyau, ou, si vous voulez, dans les chromosomes qui forment le noyau.

### 2.4. Le mouvement du **ratec** est lui aussi chafoutrique : si vous voulez, il en présente deux parties, deux quarinats :

#### Le mouvement ratécien numéro 1 :

Celui-ci concerne le changement que subit le **ratec** en prenant de l'âge, en vieillissant. Prenez, par exemple, un enfant qui grandit jusqu'à devenir vieux. Il change beaucoup à mesure qu'il grandit, tout en restant la même personne. C'est la même chose pour tous les ratecs.

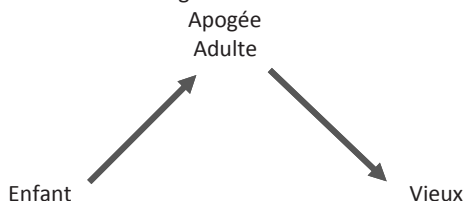
Tout **mouvement ratécien 1** dépend du **Falec**, de l'arabe **الفالق**. Ce terme porte le sens de : « scinder et émerger ». Pour illustrer l'action du Falec, citons le cas d'une graine qui **se scinde** et **laisse émerger** une plante. L'on gardera le nom d'agent **le Falec**, responsable de ce mouvement qui permet au ratec de passer d'un état à un autre tout en restant le même.

C'est une troisième partie, mitoyenne aux deux quarinats. Autrement dit, chaque ratec possède en son milieu un Falec responsable de son mouvement. Que les quarinats soient jointes, disjointes, ou bien qu'elles aient toute autre structure, c'est toujours le Falec qui s'occupe de son mouvement ratécien 1.

Dans le **Ratec Insien**, les quarinats sont disjointes. Son mouvement ratécien 1 a pour Falec l'ensemble des instincts<sup>2</sup> qui fait que l'une va vers l'autre, permet leur union, et la perpétuité du **ratec Insien** par la procréation.

Dans les cellules animales et végétales, le Falec est leur noyau. Une cellule à qui vous enlevez le noyau meurt et dépérit. Et, inversement, si vous ajoutez un noyau à une cellule qui en est dépourvue, elle reste en vie.

Observez le mouvement ratécien 1 de l'homme : enfant - adulte - vieux. Les capacités mentales et physiques de l'homme grandissent avec lui pour arriver à leur apogée à l'âge adulte. À partir de là elles commencent à régresser.



<sup>2</sup> Plus justement, elles sont dotées d'un ensemble de « **fitras** » qui prédéterminent leurs mouvements. Nous y reviendrons ultérieurement.



### Le mouvement ratécien numéro 2 :

Celui-ci est relatif à la mobilité du **rateg**. C'est le fait de se mouvoir, d'évoluer : on achète, on vend, on se marie, etc. Ce type de mouvement obéit à des valeurs et lois bien déterminées. Chaque type de rateg possède les siennes. Chez l'homme, on aime, on apprécie, on est digne, on respecte, on a des interdits, etc. Chez les animaux, on construit son nid de telle façon, on mange telle sorte de nourriture, etc.

Nous disions, plus haut, que les deux quarinats ne sont pas symétriques au sens mathématique. La différence de l'une par rapport à l'autre fait que l'une est plus «**quawame** », de l'arabe : «**قوام**». Avant de donner la signification de ce mot, et afin de mieux le saisir, nous allons devoir faire une petite circonvolution littéraire. En effet, la langue arabe, la langue du Coran, possède deux verbes pour exprimer l'état «**debout** ». Entre les deux verbes existent des nuances qui nous intéressent particulièrement. Il y a, donc, قام «**quama** » - se mettre debout - verbe intransitif, et أقام «**aquama** » - signifiant : **dresser, mettre debout** - verbe transitif.

Intéressons-nous, maintenant, à la nominalisation que permettent de faire nos deux verbes. Ils possèdent tous les deux la même racine : « ق. ا. م. » qui exprime l'idée de « **debout** », par opposition à ce qui ne l'est pas ; au sens figuré à ce qui n'est pas bien fait ou incorrectement fait. Le verbe – aquama أقام - entre dans des expressions comme - أقام الصلاة - qui signifie « pratiquer la prière dans les règles », respecter l'entrée des différentes prières, faire chaque prière en son temps, respecter les différents moments de la prière - ne pas aller trop vite -, etc. Ceci par opposition à celui qui fait sa prière quand il veut et de la façon qu'il veut. Le nom d'action de ce verbe est الإقامة - el Iquma -.

Revenons au verbe « **quama** ». Ce verbe, intransitif, peut être employé transitivement en lui ajoutant une forme verbale - d'un autre verbe - introduite par les prépositions ب ou bien على. Exemple : je dis : « j'ai réparé la voiture ». أصلحت السيارة qui devient: قمت بإصلاح السيارة.

La nuance apportée par le verbe **quama** dans la deuxième phrase est que c'est moi-même qui ai réparé la voiture, chose qui n'est pas évidente dans la première phrase. Le nom d'action est **القِيَام - el Quiyam** . Le nom d'agent est **El Quayime - القاتم**. Ce qui nous intéresse, dans tout cela, c'est le qualificatif que prend le nom d'agent et que la langue arabe permet d'obtenir avec la même racine. Une forme du comparatif de cet adjectif est **quawame - قَوَام** .

Retenons que les deux quarinats sont semblables et que la qualité que possède **la quarinat quawame**, « **la quawimité القوامة** », consiste en ce que celle-ci possède les prédispositions, les meilleures, pour assurer le mouvement ratécien numéro 2.

Pour résumer le principe logique de la chafouitrie, nous pouvons dire que tout Etant, toute chose, tout **ratec** comporte deux quarinats. Tout ratec est en mouvement : Le Falec assure le mouvement ratécien 1 alors que la **quarinat quawame** se charge du mouvement dudit ratec (le choix des actions à entreprendre).

### 3. La chafouitrie dans la nature

### 3.1 Le Ratec mathématique

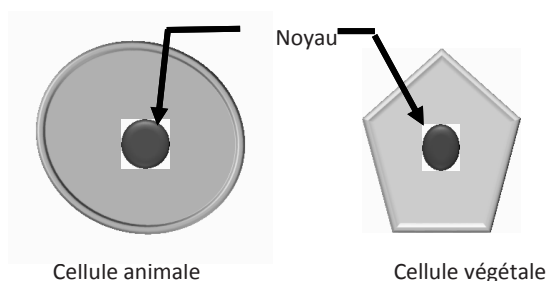




Il se compose de deux quarinats dont R+ est la plus quawame. Celle-ci donne le sens de son mouvement. L'on va de moins l'infini vers plus l'infini. 0 est le Falec du ratec, il occupe le milieu du ratec des nombres réels. Il est aisé de vérifier que la somme de R- et de R+ donne bien 0. Reste, maintenant, un point à vérifier : Montrer que le mouvement du ratec R est nul, et est égal à 0.

Pour bien comprendre cela, voyons ce qui se passe lorsqu'on passe d'un nombre à un autre. Pour aller, par exemple, de 1 à 2, il faudra passer par 0.5. Pour aller de 1 à 0.5 il faudra passer par 0.1, 0.2, 0.3, 0.4. Pour aller de 1 à 0.1 il faudra passer par 0.01. Nous pouvons continuer ce raisonnement avec 0.00000000001, 0.000000000001 et ainsi de suite jusqu'à arriver à un nombre très proche de 0. Autrement dit, nous allons finir par obtenir un mouvement nul.

### 3.2. Le ratec des cellules vivantes



Ici les deux quarinats de la cellule sont confondus, leurs particules baignent dans un même cytoplasme. Cependant elles se séparent l'une de l'autre lors de la multiplication avec l'apparition des deux pôles et, par suite, de la division de la cellule en deux cellules distinctes. Le noyau est bien le Falec de la cellule. Il en occupe le milieu et contient dans ses chromosomes la moindre information relative à la somme des deux quarinats. Autrement dit, le corps tout entier se trouve inscrit, sous forme de codes, dans l'ADN des chromosomes. Lorsqu'une partie d'un tissu vient à être endommagée, c'est le noyau, le Falec, qui se charge de la réparation. L'ARN rassemble dans le cytoplasme les éléments nécessaires à la réparation de la partie blessée. Il les organise suivant leur emplacement dans l'ADN et les transporte, ensuite, vers la partie à réparer.

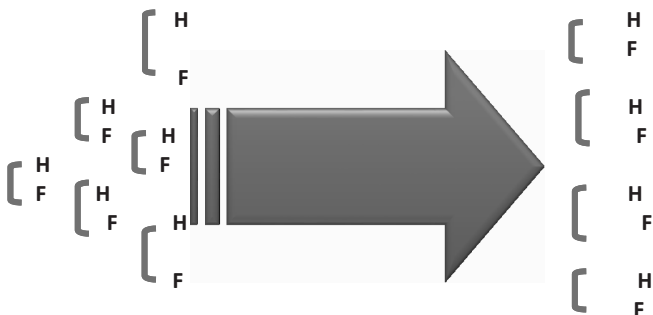
### 3.3. Le Ratec Insien

Les deux quarinats du ratec sont, bien sûr, l'homme et la femme. Elles sont disjointes et possèdent un Falec scindé en deux, lui aussi. Le Falec fait que l'homme ait une tendance vers la femme et, réciproquement, la femme ait une tendance vers l'homme. Celui-ci est, par ailleurs, la quarinat quawame. Il est prédisposé aux travaux les plus durs et c'est lui qui veille à la sécurité (entre autres) du ratec, donc du couple. C'est encore lui qui fait la guerre pour défendre son territoire et applique les lois de son règne sur la communauté<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> L'exception, quand elle existe, ne fait que confirmer la règle.



Intéressons-nous, maintenant, au mouvement numéro un - mouvement ratécien1- de ce ratec. Celui-ci concerne sa pérennité. À l'exemple de l'homme qui passe de bébé, enfant, jeune homme, adulte, à vieux, le ratec Insien perpétue l'espèce humaine tout en subissant des changements à travers le temps. Prenons un ratec Insien : un homme et une femme.



L'on voit que la perpétuation est assurée, mais on ignore comment sera effectuée la fin de ce mouvement. Dieu en parle dans beaucoup de versets tout en gardant l'Heure ultime pour Lui.

### 3.4. La matière inerte : l'atome

Dans la nature il y a un peu plus d'une centaine d'éléments qui constituent la matière et dont la plus petite partie constituante est l'atome. Celui-ci a une structure chafoitrique. Les électrons forment les deux quarinats. L'une est constituée par les électrons chargés négativement, l'autre par ceux chargés positivement. Certains électrons, singletons, quawames, déterminent le sens que prend le mouvement de l'atome.

Par ailleurs, si l'on somme les deux quarinats - le nombre de l'ensemble des électrons - on retrouve le noyau. En effet, le nombre d'électrons d'un atome est égal au nombre de protons contenus dans le noyau.

Le noyau contient d'autres agrégats - neutrinos, mésons, etc. nécessaires à l'effectuation des mouvements ratéciens 1 de l'atome :

